

5. C'est dans cette salle aussi que la famille se réunit pour réciter la prière du soir.

Cours moyen

DICTÉES

I

JEANNE D'ARC

Une enfant de douze ans, une toute jeune fille, conçoit l'idée étrange, improbable, absurde si l'on veut, d'exécuter la chose que les hommes ne peuvent plus faire, de sauver son pays. Elle mûrit son idée pendant six ans sans la confier à personne; elle n'en dit rien même à sa mère, rien à son confesseur. Sans nul appui de prêtres ou de parents, elle marche toute seule avec Dieu dans la solitude de son grand *dessein*. Elle attend qu'elle ait dix-huit ans, et alors elle l'exécute malgré les siens, malgré tout le monde. *Elle traverse la France ravagée* et déserte, les routes infestées de brigands. Rien ne l'étonne, elle plonge, intrépide, au milieu des épées; *blessée* souvent, *découragée* jamais. Elle rassure les vieux soldats, entraîne le peuple et personne n'ose plus avoir peur. Elle sauve tout.

QUESTIONS.—1. Donnez un synonyme de *dessein*.

2. Analysez grammaticalement: *Elle trouve la France ravagée*.

3. Justifiez l'orthographe de : *blessée* et *découragée*.

REPONSES.—1. Synonymes de *dessein*: projet, intention.

2. *Elle*, pr. pers. 3e pers. f. sing., sujet de *traverse*.—*traverse*, forme active, sens transitif, 3e pers. sing., prés. de l'ind., 1er gr.;—*la*, art. déf., se rapporte à *France*;—*France*, n. pr. f. sing., compl. dir. d'objet de *traverse*; *ravagée*, part. adj., épithète de *France*.

3. *Blessée*, *découragée* sont au f. sing.; ils se rapportent à Jeanne d'Arc représentée par *elle*. La phrase est elliptique et ces deux participes sont en réalité attributs du sujet *elle*.

II

LA VISITE DES MALADES

Parmi les œuvres de miséricorde inspirées par l'amour du prochain, le véritable esprit chrétien a toujours distingué la visite charitable et affectueuse des malades, faite dans le but de soulager leurs misères et leurs souffrances, ou de coopérer à l'œuvre de leur salut. On sait que le divin Maître a daigné considérer cette visite comme faite à lui-même en personne. Mais cette œuvre, que la simple charité impose à tous les chrétiens, devient plus gravement prescrite lorsqu'il s'agit de personnes qui ont avec nous des liens étroits.

Pour peu qu'on ait conservé l'esprit chrétien, on comprend facilement quel est le motif qui sollicite les fidèles à ne pas abandonner leurs frères souffrants.

C'est surtout dans la maladie que l'homme a besoin d'être réconforté par la présence et la parole affectueuse de quelqu'un qu'il respecte, qu'il aime et qui, par conséquent, est à même d'exercer sur lui une heureuse influence.

EXERCICES.—1. Relever les adjectifs qualificatifs; dire comment ils forment leur féminin.

2. Analyser les adjectifs déterminatifs.

3. Souligner tous les mots qui figurent soit comme sujets, soit comme compléments.

4. Analyser grammaticalement la dernière phrase.

RÉCITATION

LA VOIX PRÉFÉRÉE

J'aime la voix du tendre oiseau,
Harmonieuse et douce;
J'aime la voix du clair ruisseau
Qui chante dans la mousse.
Mais dans tous les accords des bois,
De la nature entière,
En vain vous cherchiez la voix,
La voix que je préfère.
J'aime des cantiques pieux
La douceur infinie;
Des instruments aux sons joyeux,
J'aime la symphonie.
Je ne l'entends point toutefois,
Beaux accents de la terre,
Parmi vous la touchante voix,